

Dérives sectaires dans l'Eglise Gare aux gourous !

par Philippe Ardent, Goliath

(27 septembre 2019)

En refermant ce petit livre, *Abus spirituels et dérives sectaires dans l'Eglise*, aux fausses allures de « Que Sais-je ? » on éprouve une pensée pour un autre ouvrage plus vieux : *Les Naufragés de l'Esprit* paru au Seuil en 1996. On tente de rassembler ses souvenirs, souvenirs des articles dans la presse catho qui dénonçaient, à l'époque, les inexactitudes du livre de Baffoy, Delestre et Sauzet, les sermons de curé le dimanche exhortant les fidèles à ne pas acheter ce livre, la retraite fondamentale au Foyer de Charité où le prédicateur vous prévient que *Les Naufragés de l'Esprit* constitue « une preuve supplémentaire de la haine actuelle contre l'Eglise ». Sombre ironie : le prédicateur en question avait une tendance aux gestes déplacées envers les jeunes retraitantes. Comme lui, chacun y allait de sa glose, les évêques n'étaient pas en reste. On écharpait un livre que personne n'avait pris le temps de lire. Un livre qui alertait, à une époque où personne ne le faisait. Vingt-trois ans après, le petit ouvrage de *Blandine de Dinechin* et *Xavier Léger* ne connaîtra pas le même destin.

Tout simplement parce qu'aujourd'hui le grand public sait, il sait que les sous-sols de l'Eglise sont remplis d'abus de pouvoir, de mayonnaise à coloration spirituelle comme « *l'amour d'amitié* », de harcèlement sexuel, de prédateurs qui fondent des communautés pour nourrir leur narcissisme pervers. En un quart de siècle, le contrat de confiance envers l'Eglise a basculé. Là où, dans les années 1990, nul n'osait imaginer la double nature lubrique de certains prêtres, voire de femmes supérieures de couvent, on ne peut plus dire maintenant qu'on ignore ce qui se passe. Il suffit de voir les publications de ces deux dernières années : entre *Le sacré incestueux* d'Olivier Bobineau, l'énorme livre de Marie-Jo Thiel, le

dernier Pierre Vignon, l'essai d'Anne Philibert « *Des prêtres et des scandales, Sodoma* » de Frédéric Martel... il pleut des pierres sur la maison Eglise. Des décennies d'omerta, de dissimulation des faits, d'infantilisation des esprits, viennent de voler en éclats.

L'ouvrage signé *Blandine de Dinechin* et *Xavier Léger* se signale par son côté pratique, il démonte les mécanismes à l'œuvre, montre comment un prédateur utilise le discours spirituel pour parvenir à ses fins tout en instrumentalisant l'autre. Il montre comment les mécanismes dans l'Eglise censés réguler les abus d'autorité n'ont pas fonctionné, il montre d'ailleurs l'inefficacité des réponses pieuses qui ont pu être faites aux victimes ayant dénoncé leur gourou auprès des autorités ecclésiastiques. L'intérêt de ce livre, préfacé par Catherine Bonnet, est de réhabiliter notamment la parole des victimes. Ces victimes sont rarement des affabulatrices, des menteurs ou des gens qui s'imaginent que... certains prédateurs ont pu jouir d'une impunité complète pendant des décennies simplement parce que pendant longtemps dans l'Eglise la personne qui soulevait un problème devenait elle-même le problème. Il paraissait inconcevable aux yeux des autorités diocésaines qu'une communauté accueillant autant de vocations puisse abriter en son sein un pervers. Abus spirituels et dérives sectaires dans l'Eglise démontre bien les mécanismes de déni qui peuvent expliquer cette pure aberration comme quoi il aura fallu attendre 2018 pour que la Conférence des évêques en France accepte de rencontrer des victimes d'abus perpétrés par des prêtres.

Ce livre montre comment certaines communautés recrutent : techniques de harcèlement, dénigrement de la famille lorsque cette dernière s'emploie à un examen critique de ladite communauté, culpabilisation du candidat. Ce livre montre aussi ce que les victimes peuvent endurer au sein de bonnes communautés catholiques ayant pignon sur rue et qui se rapproche d'un pur comportement sectaire : éloignement des proches, culte du fondateur, privation de sommeil, de nourriture, multiplication des tâches, interdiction de lire la presse, surveillance organisée, système de délation généralisé...

Ce livre évoque aussi l'après, quand les victimes sont sorties, comment elles doivent se reconstruire un territoire de l'intime alors que cet intime a été fracassé, se réinsérer dans un monde dont elles ont perdu les codes, se reconstruire une confiance en soi, une confiance en l'autre dans un nouvel univers où personne ne comprendra jamais vraiment ce qu'elles ont vécu. Travail long, douloureux et harassant que celui de se reconstruire. Certains n'y arrivent jamais. Abus spirituels et dérives sectaires dans l'Eglise est un livre qui fait froid dans le dos, absolument nécessaire quand on veut comprendre les mécanismes à l'œuvre dans ces histoires d'abus spirituels où l'abus sexuel n'est jamais très loin, où le viol d'une conscience généreuse est toujours certain.

Il est terrible de penser que cette prise de conscience qu'illustre la monographie de *Blandine de Dinechin* et *Xavier Léger* est encore nouvelle, il reste encore des manipulateurs en exercice, des communautés où se déroulent toujours les turpitudes que décrit ce livre. La nuit de l'Eglise catholique n'est pas encore finie. *On a parfois du mal à imaginer que le jour viendra chasser les ténèbres.*

Philippe Ardent - Pour aller plus loin : <https://www.golias-editions.fr/produit/592-golias-hebdo-n-592-fichier-pdf/>

In :

<https://www.golias-editions.fr > golias-news>